

Kooikerhondje

Nederlandse Kooikerhondje -
Le chien de chasse d'eau hollandais



Contenu

INTRODUCTION	1
LE KOOIKERHONDJE NÉERLANDAIS	3
LE DRESSAGE DES CHIENS DE CHASSE	13
L'ÉDUCATION ET L'ENTRAÎNEMENT D'UN KOOIKERHONDJES	64
LA SANTÉ DU KOOIKERHONDJE	108
CHAPITRE SUPPLÉMENTAIRE : CONSEILS POUR UN APPRENTISSAGE RAPIDE	125
MOT DE LA FIN	133
SOURCES	136
A PROPOS DE CETTE SÉRIE	138

Introduction

Le meilleur ami de l'homme ne porte pas son nom pour rien. De nombreuses personnes ne peuvent plus se passer de leur cher compagnon à quatre pattes, mais l'acquisition d'un chien ne se fait généralement pas sans heurts. Peu de propriétaires comprennent combien de temps et d'amour il faut investir dans un animal. De plus, les différentes races de chiens ont besoin d'une aide différente. Avant d'acquérir un chien, il convient donc d'effectuer des recherches approfondies pour savoir quelle race et quel caractère de chien conviennent au propriétaire, car toutes les races ne sont pas adaptées à un chien de famille.

Ce livre a pour but de présenter le Nederlandse Kooikerhondje. Il s'agit d'une race très favorisée, qui peut être utilisée aussi bien comme chien de famille que comme "chien d'utilité", comme à la chasse ou pour le sauvetage.

Il s'adapte à la plupart des familles et pardonne rapidement lorsqu'il n'est pas possible de satisfaire son besoin d'exercice. C'est un chien qui a beaucoup d'énergie et qui s'adapte à son maître. Il convient donc bien comme chien d'assistance, mais il est également très à l'aise avec les sportifs. Grâce à sa taille assez petite, il peut très bien être gardé en appartement et se comporte de manière particulièrement douce avec les enfants. Sa base d'élevage proprement dite est pourtant terriblement réduite. Ce livre explique pourquoi les Kooikerhondjes néerlandais ont presque disparu. Chaque année, 500 nouveaux chiots au maximum voient le jour. En comparaison, les Golden Retrievers, très populaires, ont entre 2000 et 2500 chiots par an. Cependant, les Kooikerhondjes sont des favoris évidents, faciles à éduquer. En même temps, cela signifie qu'il n'y a que peu d'éleveurs et qu'il faut parfois faire de longs trajets en voiture pour trouver un fournisseur approprié et sérieux. Il faut donc garder à l'esprit que l'acquisition d'un chiot Kooiker de pure race et surtout en bonne santé ne se fait pas sans frais à quatre chiffres.

Ceux qui souhaitent néanmoins accueillir un Nederlandse Kooikerhondje chez eux pourront rapidement nouer une relation intime avec lui. Grâce à son caractère équilibré et fidèle, il se sent très à l'aise en présence des humains et les jeux quotidiens en particulier enthousiasment beaucoup ce petit chien.

Mais même la race la plus équilibrée peut poser des problèmes, surtout si l'on adopte un chien âgé qui arrive dans un nouveau foyer avec des antécédents. C'est pourquoi ce livre ne se contente pas d'expliquer ce qui rend le Kooikerhondje si unique et si populaire, il s'agit également d'un guide pour l'éducation générale et le dressage. Ainsi, le Kooikerhondje n'est pas obligé de rester un chien de famille, mais son histoire nous apprend qu'il est un excellent chien de chasse, sans pour autant être un chien de gibier. Cela peut être mis à profit.

D'ailleurs, le Nederlandse Kooikerhondje est particulièrement apprécié des jeunes générations, car sa jolie apparence le rend très populaire sur les médias sociaux. Aux 16e et 17e siècles déjà, des artistes réalisaient des peintures à l'huile, comme le célèbre artiste Rembrandt van Rijn ou Jan Steen.



Le Kooikerhondje néerlandais

L'HISTOIRE DU KOOIKERHONDJE - D'OÙ VIENT-IL ?

L'histoire de ce petit épagneul remonte au 16^e siècle. Le Nederlandse Kooikerhondje est donc l'une des plus anciennes races de chiens. Les Kooikerhondjes ont été observés pour la première fois aux Pays-Bas, où leur grand potentiel a été découvert dans la chasse aux canards. La chasse aux canards se distingue des autres chasses par le fait que l'on y travaille avec des "koois". Il s'agit de dispositifs de capture spéciaux dans lesquels les canards doivent être attirés. Les Kooikerhondjes se sont révélés être les meilleurs, car ils étaient particulièrement amicaux avec les hommes, mais également bons pour chasser les canards, raison pour laquelle les Nederlandse Kooikerhondjes font aujourd'hui partie des "chiens-oiseaux".

Les chiens d'oiseaux sont aujourd'hui plus connus sous le nom de "chiens d'arrêt". Dans le cadre de la chasse, les chiens d'arrêt sont des chiens qui ne se contentent pas d'une seule tâche, mais qui sont polyvalents et peuvent donc assumer de nombreuses tâches. Ils sont les compagnons préférés du chasseur, car ils permettent de créer un bon lien. La plupart des chiens d'arrêt peuvent prendre en charge tous les aspects de la chasse. Cela signifie qu'avant le tir, un chien d'arrêt peut détecter et pousser un gibier, et qu'après avoir autorisé le tir et abattu le gibier, il peut le détecter et le rapporter. En raison de certaines caractéristiques de la race, tous les chiens ne peuvent pas assumer toutes ces tâches. Certains chiens sont tout simplement trop grands pour être utilisés pour le lancer, d'autres sont trop petits ou pas assez rapides pour être actifs dans le rabattage. Néanmoins, la plupart des chiens peuvent être utilisés comme chiens d'arrêt, car ils représentent des surdoués qui ne se distinguent pas directement par des prédispositions raciales, mais qui sont soumis à la préférence du chasseur. Cela signifie que le caractère de l'animal joue un rôle important. Néanmoins, on peut dire en principe qu'une hauteur d'épaule de 47 centimètres à 70 centimètres est favorisée par les chasseurs. Le poil ne doit pas non plus être trop long. Parmi les chiens d'arrêt les plus populaires, on trouve le Deutsch Drahthaar, le Deutsch Stichelhaar et le Deutsch Kurzhaar, les grands et petits Münsterländer, les

représentants anglais du Setter anglais, du Setter Gordon et du Setter rouge irlandais, ainsi que le Pointer anglais et le Pudelpointer, les races françaises du Griffon, du Braque français et de l'Épagneul breton, ainsi que l'ancien Weimaraner allemand et le Magyar Vizsla hongrois préféré.

La fiche signalétique, qui sera expliquée dans le portrait de la race, permet de constater que la hauteur d'épaule du Kooikerhondje est un peu petite pour un chien d'arrêt. Toutefois, comme nous l'avons expliqué, tout dépend du caractère. Ainsi, un Kooikerhondje calme et amical ne peut pas affronter le cerf ou l'élan, mais il est un excellent chien d'arrêt pour la chasse aux canards.

On n'a pas toujours dit "chien d'arrêt". Il s'agit d'un terme relativement récent pour désigner le chien de chasse actuel. Autrefois, ces chiens étaient appelés "chiens d'oiseaux". La raison en est simple : ils étaient utilisés pour la chasse aux oiseaux. Dans le détail, c'est tout de même un peu plus complexe. Au 16^e siècle, un seul chasseur partait à la chasse avec plusieurs chiens, qui avaient tous une tâche différente. Les chiens d'arrêt suivaient la piste, les braques ou les chiens de sang d'aujourd'hui suivaient la sueur et donc le sang du gibier lorsqu'il avait déjà été abattu, et les chiens de rapport ramenaient le gibier abattu au chasseur. Toutes ces étapes étaient nécessaires pour s'en sortir avec les méthodes limitées de l'époque. Seule la chasse aux oiseaux nécessitait un seul chien, capable d'effectuer toutes les tâches demandées par le chasseur. Un chien-oiseau était "talentueusement" supérieur aux autres chiens.

Le Nederlandse Kooikerhondje, en particulier, était ainsi particulièrement recherché il y a 500 ans, ce qui a conduit à la quasi-extinction des Kooikerhondjes au 20^e siècle. Leurs excellentes qualités de chasseurs n'ont pas suffi pour la Seconde Guerre mondiale, raison pour laquelle il ne restait plus que quelques spécimens en bonne santé vers 1939. La baronne van Hardenbroek van Ammerstol, passionnée d'animaux, a alors créé un élevage avec la vingtaine de spécimens restants qu'elle a pu trouver dans le pays. Ce nouvel élevage a connu des débuts difficiles et il a fallu de nombreuses années avant que les premiers petits ne soient élevés. La chienne "Tommie" aurait mis bas les premiers chiots qui ont permis de consolider à nouveau l'élevage. Reconnue par le Raad van Beheer en 1971, elle est aujourd'hui connue comme la mère souche de tous les Kooikerhondjes.

En 1990, la race a obtenu une nouvelle reconnaissance : elle a été classée par la FCI. Depuis lors, le Nederlandse Kooikerhondje est classé dans le groupe 8 "Chiens rapporteurs - Chiens de recherche - Chiens d'eau" au sein de la deuxième section "Chiens de recherche".



Même si le petit épagneul a failli disparaître il y a moins de 100 ans, on enregistre aujourd'hui 500 nouveaux chiots par an. Ils sont considérés comme des chiens de famille joyeux et n'ont qu'un besoin d'exercice moyen, c'est pourquoi ils sont particulièrement appréciés dans les refuges et les centres d'élevage.

LE CHIEN DE GIBIER D'EAU HOLLANDAIS : FAVORI DE LA CHASSE AUX CANARDS

Aujourd'hui encore, le Nederlandse Kooikerhondje est considéré comme le favori de la chasse aux canards, mais il est indéniable que la chasse aux canards a beaucoup évolué au fil des siècles. Pour pouvoir comprendre tous les aspects du petit épagneul, les différents styles de chasse au canard doivent être expliqués ici.

Vers 1500, on travaillait avec ce que l'on appelait des "canetons". On peut déjà reconnaître ici d'où le chien de famille actuel tire son nom. Le kooi représente un canal autour duquel on construisait de grandes clôtures, qui couvraient même le canal. Cela donnait presque l'impression d'une cage particulièrement grande et longue, ce qui empêchait les canards qui barbotaient sur le canal de s'envoler. Ce canal se terminait par un piège où les chasseurs pouvaient facilement attraper les canards, même s'ils devaient faire preuve d'un peu de doigté pour attraper ceux qui volaient dans tous les sens. Pour éviter que les canards ne se retournent et ne sortent de la cage à la nage, on utilisait des chiens qui les conduisaient vers les chasseurs. Les canaux n'étaient généralement pas très profonds, ce qui permettait à un chien de suivre les canards à la nage, ce qui était bien plus facile avec quatre pattes qu'avec un homme.

Les Nederlandse Kooikerhondjes se sont très vite révélés être les favoris, car ils n'étaient pas seulement particulièrement rapides à apprendre, mais également amicaux et ludiques. Comme cette forme de chasse ne consistait pas à tuer un canard, mais seulement à le conduire, il n'était pas nécessaire d'avoir un chien de recherche - un terme désignant un chien au nez particulièrement fin qui suit la sueur (le sang) de l'animal abattu et le repère - ni un chien d'arrêt - généralement utilisé pour tuer un animal lorsqu'un seul coup de feu n'a pas suffi -, mais un simple chien d'arrêt suffisait.

Aujourd'hui, les chiens de chasse sont utilisés aussi bien "avant le tir" qu'"après le tir". Au XVIe siècle, les chiens d'arrêt n'étaient utilisés qu'avant le tir. Cela signifie qu'ils étaient utilisés chaque fois qu'il s'agissait de débusquer un animal sauvage. Dans la chasse aux canards, cela signifiait que les



Kooikerhondjes n'étaient utilisés qu'avant la chasse. Ils ne tuaient pas le gibier et ne mordaient pas son plumage pour l'immobiliser. Les hommes se chargeaient de la chasse proprement dite en se plaçant à l'extrémité du kooi et en laissant les canards effrayés venir à eux.

Aujourd'hui, cette méthode obsolète et cruelle aux yeux des experts actuels n'est plus utilisée. Les règles de chasse actuelles, auxquelles tout chasseur doit se conformer, mettent l'accent sur le bien-être de l'animal. La chasse ne peut jamais être douce et chaque chasseur doit être conscient que la vie d'un animal est enlevée, mais les conditions adéquates peuvent faire en sorte que les derniers moments de l'animal ne soient ni douloureux ni stressants. Ce n'était pas le cas de la méthode de chasse au canard utilisée à l'époque. Les animaux pouvaient apercevoir de loin les chasseurs qui attendaient que les canards soient à portée de main. Quelques minutes plus tôt, ils savaient qu'ils ne pourraient plus s'échapper. Aujourd'hui, cette méthode est considérée comme cruelle et n'est donc plus utilisée.

Aujourd'hui, il faut surtout faire attention aux canards nageurs et plongeurs qui peuvent être chassés en Allemagne, car tous ne sont pas autorisés à la chasse. La période de chasse a également changé. Alors qu'auparavant, la chasse était autorisée toute l'année, la période actuelle est assez restreinte, car les canards ne peuvent être chassés que lorsqu'ils sont en migration. Ils sont protégés pendant leur période de reproduction. Selon les espèces de canards, la saison de chasse commence le 1er septembre ou le 1er octobre ; indépendamment de la chasse aux canards, la saison se termine le 15 janvier.

Pourquoi chasse-t-on aujourd'hui pendant la migration de ces animaux ? C'est parce que de nombreuses espèces de canards sont menacées d'extinction et figurent sur la liste rouge. Pendant la période de reproduction, les animaux sont laissés tranquilles afin qu'ils puissent se reproduire et que la biodiversité puisse continuer à être garantie. Il est en outre interdit de chasser les jeunes animaux.

Comme les canards sont en migration au moment de la chasse, il n'est plus possible de les capturer dans un canal clôturé de tous les côtés. Ils sont en mouvement et nagent donc peu sur les canaux, les lacs ou les étangs. Au lieu de cela, la méthode de chasse actuelle se concentre sur le fait de chasser les animaux lorsqu'ils se nourrissent. Cela signifie que la chasse aux canards se déroule dans les chaumes de céréales ou les champs de maïs. Classiquement, la chasse se déroule néanmoins à proximité de plans d'eau.

Aujourd'hui, la chasse aux canards peut se faire de quatre manières différentes. Il s'agit de la chasse à l'approche, de la chasse aux canards, de la chasse en battue et de l'agrainage. L'agrainage et la chasse aux canards ne seront



pas abordés ici, car les chiens ne sont pas utilisés comme assistants. Cela se fait uniquement lors de la chasse à courre et de la chasse à l'approche.

Contrairement à la chasse en battue, la chasse en mouvement décrit une méthode dans laquelle le plus grand stress possible est exercé pendant une courte période sur un gibier chassé, afin que la chasse puisse se terminer le plus rapidement possible. La chasse en battue est adaptée aux terrains ouverts dans les prairies ou les champs. Il faut un large champ de vision, c'est pourquoi la chasse aux canards constitue, avec la chasse au lièvre, l'un des rares mouvements pour lesquels on peut bien recourir à une battue. L'important dans la chasse en battue est que l'on ne peut tirer que sur ce que l'on appelle une "vue définitive" - c'est pour cela que les chiens sont nécessaires. Les canards sont particulièrement doués pour se cacher. Ils se sont adaptés à la vie de la flore et de la faune et il n'est pas rare qu'ils aient un plumage qui ne se distingue que difficilement de l'environnement. A cela s'ajoute le fait que le plumage des canards s'assombrit pendant la migration et donc après la période de reproduction, il s'adapte à la couleur des champs dénudés. L'œil humain ne suffit souvent pas à repérer un canard à une distance suffisamment éloignée pour que l'animal ne sursaute pas immédiatement et s'envole. C'est là qu'il est intéressant d'emmener des chiens à la chasse en battue, leur nez étant un organe de détection bien plus efficace que l'œil humain.

En outre, le chien a pour mission d'effrayer l'animal chassé. Le canard doit être chassé de sa cachette afin que le chasseur ait une vue claire. L'animal est explicitement soumis à un stress élevé. Il se sent non seulement acculé par les bruits du chien, mais aussi attaqué. Il tente donc de trouver une issue de secours : Il s'envole vers le haut. Les chiens utilisés pour la chasse à courre doivent non seulement être capables de résister à une adrénaline constante, mais aussi disposer d'une endurance suffisante. Toutes les races de chiens ne sont pas à la hauteur de ces exigences. Dans la chasse aux canards d'aujourd'hui, la situation est un peu différente : La chasse en battue proprement dite peut s'étendre sur plusieurs kilomètres. Pour cela, il faut des chiens au meilleur de leur forme. La chasse aux canards d'aujourd'hui est en revanche nettement plus courte, car les canards ne sont pas directement chassés, mais plutôt effrayés. Les vieux chiens en particulier sont volontiers emmenés à la chasse aux canards, car même s'ils ne peuvent plus participer à une battue normale, ils peuvent quand même aider à la chasse dans leurs vieux jours.

Outre la chasse à courre, il peut y avoir une chasse à l'approche. Il s'agit non seulement de l'une des plus anciennes méthodes de chasse, mais elle suit également un schéma simple. Alors que la chasse à courre ne peut jamais être



pratiquée seule, la chasse à l'approche est une chasse individuelle ou en petits groupes de deux ou trois chasseurs. Littéralement, la méthode de l'affût consiste à se mettre à l'affût. Cela se fait de manière particulièrement silencieuse et si possible inaperçue. Ici aussi, on ne peut tirer qu'à vue directe, raison pour laquelle on essaie de s'approcher le plus possible du gibier.

Bien que le chasseur et le chien soient en mouvement, la chasse à l'approche n'est pas une chasse en mouvement. Cela s'explique par le fait que, d'une part, on ne bouge pas lors du tir direct et que, d'autre part, le gibier reste immobile. De temps en temps, on tire en position couchée. Tout comme la chasse à l'approche, où le chasseur attend à l'affût pendant que le chien chasse le gibier dans les environs, la chasse à l'affût ne fait donc pas partie des chasses en mouvement.

Cela peut sembler contre-productif, mais le chien est un compagnon essentiel de la traque depuis le début de la chasse. Aussi grand et effrayant qu'il puisse paraître, il peut aussi être silencieux. En théorie, un chasseur peut partir seul à l'affût, mais il y a de nombreux éléments que le chien peut faciliter. Ainsi, il peut toujours arriver que l'homme soit entendu ou vu par le gibier. Dans ces moments-là, il prendra rapidement ses jambes à son cou. Au cours de la chasse à l'approche, il peut y avoir une battue au cours de laquelle le chien essaie de ramener le gibier vers le chasseur. En outre, un chien peut très bien s'approcher à l'affût de petits animaux et les attraper de manière autonome, comme des lièvres ou des canards.

Quelle que soit la méthode préférée, le Nederlandse Kooikerhondje est le chef et le favori de toutes les méthodes. Pour la chasse à l'approche, on opte pour des chiens petits ou calmes, qui n'ont aucun problème à travailler au sol et à se frayer un chemin à travers les sous-bois. Le Nederlandse Kooikerhondje étant considéré comme un petit épagneul, il est particulièrement apprécié. De plus, de nombreux chiens sont excités à la vue de gibier : Ils gémissent ou émettent de faibles sons. Le Kooikerhondje est un chien calme qui est non seulement orienté vers la famille, mais qui résiste également au stress dans toutes les situations.

En outre, il faut ici tenir compte de l'acuité du gibier. Par acuité générale d'un chien, on entend une disposition omniprésente aux affrontements combatifs. Il existe de nombreux types d'acuité : l'acuité du gibier, l'acuité des prédateurs, l'acuité apparente et l'acuité de l'homme. Si l'on souhaite acquérir un chien qui vit avec la famille et de jeunes enfants, il faut veiller à ce que le chien ne dispose d'aucune de ces acuités. Les combats peuvent entraîner des blessures graves. Dans le cadre de la chasse au canard et surtout de la chasse à l'approche, il est important de veiller à l'acuité du gibier. L'acuité du gibier décrit la capacité d'un



chien à tuer de ses propres mains un gibier malade ou blessé, comme un gibier déjà blessé. Il s'agit donc également de la capacité du chien à présenter et à abattre des ongulés. Le grand gibier désigne les biongulés, dont font partie le cerf, le chevreuil, le sanglier et le wapiti. Il s'agit d'animaux nettement plus grands qu'un chien ordinaire. Néanmoins, un chien peut se mesurer à un tel animal, mais ce n'est pas pratique dans le cas de la chasse à l'approche ou de la chasse aux canards. Il faut un compagnon silencieux et calme, qui ne se mette pas à aboyer ou à dénoncer bruyamment. Là encore, les Nederlandse Kooikerhondjes conviennent parfaitement.

Pendant des siècles, ils ont été entraînés à pagayer derrière les canards pour les rabattre. Il ne s'agissait pas tant d'aboyer bruyamment ou de paraître particulièrement agressif. Au lieu de cela, les chiens considéraient la chasse aux canards d'autrefois comme un jeu, puisque ce sont les chasseurs humains qui se chargeaient de les abattre.

Le Nederlandse Kooikerhondje représente donc un favori dans la chasse aux canards, et ce aussi bien au 16e siècle qu'aujourd'hui.



PORTRAIT DE LA RACE KOOIKERHONDJE - LA FICHE SIGNALÉTIQUE

Le Nederlandse Kooikerhondje est un compagnon joyeux et surtout vif, qui est non seulement prêt à apprendre, mais aussi particulièrement coopératif. Il s'agit en outre d'un chien très intelligent, facile à éduquer et qui convient donc également aux débutants. Il rayonne sa joie de vivre et le fait de manière équilibrée avec beaucoup d'obéissance. Ainsi, le petit épagneul n'est ni bruyant ni agressif. En outre, il peut souvent paraître timide et réservé envers les étrangers. Malgré sa joie de vivre, il ne saute pas à la rencontre des visiteurs dans les refuges ou les élevages. En l'absence d'antécédents, le Nederlandse Kooikerhondje ne réagit pas par l'agressivité en raison des caractéristiques de sa race.

Son caractère est d'autant plus enjoué et parfois un peu fougueux. Néanmoins, il ne représente pas un danger pour les enfants, car il s'est avéré être un être très prudent. Le Kooikerhondje est un chien qui n'a pas besoin d'autant d'exercice que le Weimaraner, un autre chien d'arrêt, bien que nettement plus grand, mais il a besoin de beaucoup d'attention. C'est un chien de compagnie agréable pour toutes les familles et il est particulièrement adaptable, c'est pourquoi il peut se contenter de moins d'exercice qu'il n'en faut, mais le jeu doit tout de même devenir un rituel quotidien avec des caresses, car c'est un chien fidèle.

Malgré sa capacité d'adaptation, le Kooikerhondje peut aussi avoir beaucoup d'énergie. Certains spécimens sont donc particulièrement actifs et aiment bouger, ce qui en fait un bon chien de compagnie pour les sportifs et les personnes qui ont besoin d'énergie. Il peut donc très bien être emmené faire du jogging ou du vélo. Tout comme le petit épagneul est à l'aise à l'intérieur, un Kooikerhondje entraîné peut facilement rivaliser avec des sportifs de haut niveau. Des activités équilibrées en plein air sont particulièrement profitables, car il aime fouiller dans les sous-bois. Il est important de préciser qu'un rappel sans problème est très important dès le plus jeune âge. Ce livre y accorde une importance particulière.

Le Kooikerhondje est également un excellent représentant de tous les sports canins et, bien entendu, la baignade annuelle en été n'est pas à négliger.



Ces chiens apprécient particulièrement tous les types d'eau et peuvent donc même être emmenés à la pêche.

Le Nederlandse Kooikerhondje est donc un chien actif dans toutes les situations de la vie. Il est à la fois actif et équilibré, mais il est moins adapté comme chien de compagnie pour les personnes handicapées. C'est un chien très intelligent, qui apprend très vite, mais qui a aussi sa propre tête et qui la suit. De temps en temps, il peut avoir un peu de tempérament ou être têtue. Il convient néanmoins de préciser qu'il n'existe aucune restriction de race pour les chiens dits d'assistance. En théorie, n'importe quel chien peut être formé pour devenir un chien d'assistance reconnu, mais dans la pratique, cela s'avère difficile pour un Nederlandse Kooikerhondje, même s'il n'y a pas de limites pour un chien ambitieux. Il est également moins adapté au sauvetage. C'est un chien de famille à part entière, avec suffisamment d'endurance et d'énergie pour les sportifs.

L'apparence d'un Nederlandse Kooikerhondjes est difficilement comparable à celle d'autres chiens. Il est considéré comme un petit chien de chasse à la morphologie dite "harmonieuse". Cet adjectif décrit les proportions d'un chien. Ainsi, le petit épagneul a un corps presque carré et donc harmonieusement proportionné.

Comme c'est le cas pour les épagneuls, ils possèdent de grandes oreilles tombantes qu'ils portent haut, ce qui n'est pas typique pour un épagneul. Le pelage lui-même est tacheté. Le poil de base est de couleur blanche, tandis que le pelage supérieur est tacheté d'orange et de rouge et se répartit en grandes taches de la tête jusqu'au bout de la queue. Dans la plupart des cas, le poil de couverture est de longueur moyenne et lisse. De temps en temps, il peut aussi y avoir des spécimens ondulés. Le sous-poil, en revanche, est très dense et doux.

Une caractéristique particulière du Nederlandse Kooikerhondjes sont les boucles d'oreilles qu'il porte fièrement sur ses oreilles tombantes. Les "orobelles" sont des poils noirs qui pendent à partir du milieu des oreilles et qui sont nettement plus longs que les oreilles proprement dites. Cela donne un effet qui ressemble à des boucles d'oreilles.

Dès l'âge de chiot, les poils noirs se cristallisent dans les oreilles duveteuses. Pour que l'effet soit complet, le chien doit d'abord être adulte. Il en va de même pour la queue. Au stade du chiot, la queue du Kooikerhondjes ressemble presque à celle d'un teckel ou d'un terrier. Ce n'est que quelque temps plus tard qu'une queue touffue se développe, le petit épagneul portant sa queue juste au-dessus de la ligne du dos.



